



Marseille, le 1<sup>er</sup> novembre 2005

**INVITATION à notre local du C.I.R.A.**

3, rue Saint-Dominique 13001 Marseille (angle Place des Capucines)

**Le samedi 3 décembre 2005 à 15 heures  
Conférence-débat avec Claire Auzias et Arthur Lebref.**

**Présentation des éditions Égrégores**

***Egrégores ou la vie des civilisations***

de Pierre Mabille

« J'appelle égrégore, mot utilisé jadis par les hermétistes, le groupe humain doté d'une personnalité différente de celle des individus qui la forment. Bien que les études sur ce sujet aient été toujours, ou confuses, ou tenues secrètes, je crois possible de connaître les circonstances nécessaires à leur formation », écrit l'auteur.

En partant de l'égrégore le plus simple, celui du couple dont il montre que l'amour transforme l'homme et la femme qui le composent, l'auteur s'efforce de cerner le « phénomène mystérieux, imprécis » de la création d'une civilisation. Dans une deuxième partie, le livre présente une analyse matérialiste, s'appuyant sur l'histoire et la psychologie, de notre civilisation occidentale, qui tend à démontrer que la bulle de l'ordre chrétien où elle s'est développée a fait son temps. Et comment les structures obsolètes de la chrétienté survivent déraisonnablement à leur mort annoncée.

« Homme de grand conseil » selon André Breton, Pierre Mabille (1904-1952) fut à la fois un médecin, un savant, un critique d'art et un théoricien surréalistes. Il tenta une approche de la totalité dans *La Construction de l'homme* (1936), puis des civilisations dans le livre *Egrégores ou la vie des civilisations* (1938). Réfugié aux Antilles pendant la Seconde Guerre mondiale, il a étudié le vaudou à Haïti et découvert Aimé Césaire à la Martinique. Son *Miroir du merveilleux* reste un des maîtres livres de la mouvance surréaliste et on lui doit encore de brûlantes remarques sur *Thérèse de Lisieux* ainsi que des travaux passionnants sur *Le Test du village*. Il a fortement influencé les gens qui le rencontrèrent. Il soigna Victor Brauner, victime d'une énucléation, accoucha Jacqueline Breton et fit une impression durable sur l'ethnologue et cinéaste Luc de Heusch qui lui a constamment rendu hommage.

*Egrégores ou la vie des civilisations*, de Pierre Mabille. Marseille : Égrégores, 2005.  
Format : 15x20. 192 pages. 19 € [ISBN : 2-9523819-1-7, Gencod/EAN : 9782952381918]

## *Le mystérieux Jacob Law*

Au printemps 2004 naissait Égrégores, maison d'édition associative. Un an après, le premier livre d'Égrégores éditions (ééé) sort de l'imprimerie. Il s'agit de la réédition d'un ouvrage introuvable *Dix-huit ans de bagne* de Jacob Law.

Ce personnage est oublié dans les diverses histoires de l'anarchisme ainsi que dans le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français (Le Maitron)*. Le site Internet de *L'Éphéméride anarchiste* et une brochure publiée par le CIRA de Marseille (*La propagande par le fait*, 2004) font partie des rares sources qui évoquent Jacob Law. Né en 1885 à Balta en Ukraine, il a vécu à Odessa puis a émigré en 1905 aux États-Unis avec ses parents pour fuir les pogroms. Écœuré par l'ambiance marchande de New York, il revient en Europe, d'abord en Angleterre puis en France. En 1907, il se trouve à Paris. Ses convictions anarchistes sont déjà bien ancrées et il décide d'accomplir un acte de propagande par le fait pensant que son sacrifice servirait d'exemple pour les opprimés. Le 1<sup>er</sup> mai, depuis l'impériale d'un omnibus, il tire plusieurs coups de revolver en direction des cuirassiers à cheval qui symbolisent pour lui les forces de répression contre les manifestants ouvriers. Aucun membre des forces de l'ordre ne sera grièvement blessé. Mais lui-même est pris à partie par la foule et il échappe de peu au lynchage.

En octobre, lors de son procès, il revendique son acte et se déclare anarchiste individualiste. Il est condamné à quinze ans de bagne. Il restera en fait dix-huit ans en Guyane française. À sa libération en 1925, il rentre à Paris et écrit un livre de témoignage sur ses années de captivité. Il sera publié par les Éditions de L'Insurgé, préfacé par André Colomer et Georges Vidal et illustré par Jules Grandjouan. Les témoignages sur le bagne sont nombreux. L'intérêt du texte de Jacob Law est son style qui va à l'essentiel sans fioritures. Il n'a pas besoin de faire de grandes phrases pour nous décrire l'innommable. Il a connu tous les lieux de sinistre mémoire : l'île Saint-Joseph, l'île Royale, l'île du Diable, Saint-Laurent du Maroni, Cayenne et Kourou.

« Le bagne ne se réforme pas : il se supprime » écrit-il à la fin de sa préface. Son témoignage a été publié à une époque où certains écrivains et journalistes courageux, comme Albert Londres, faisaient campagne pour dénoncer les conditions de détention en Guyane.

Le destin de Jacob Law demeure mystérieux. Peu de temps après la publication de son livre, il est expulsé du territoire français et l'on perd définitivement sa trace. Aux historiens donc, de fouiller les archives de Moscou, de Berlin ou d'ailleurs...

*Dix-huit ans de bagne* de Jacob Law. Marseille : Égrégores, 2005. 110 p. (Petite bibliothèque du malséant). 11 €. [ISBN : 2-9523819-0-9, Gencod/EAN : 9782952381901]